

Résumés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **12 (1958)**

Heft 7: **Einfamilien- und Ferienhäuser = Maisons familiales et maisons de vacances = One-family houses and summer houses**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Maison à Malibu (pages 213—215)

Une veuve vivant avec sa mère et sa fille adulte désirait une habitation familiale sur le littoral du Pacifique. En plus des trois occupants, la maison devait encore héberger un hôte ou une infirmière pour la mère assez âgée. L'architecte proposa un plan en forme de croix. L'entrée se trouve dans le coin nord-ouest, entre deux bras de la croix, et mène à un petit foyer. A droite du corridor commence un couloir qui dessert les trois chambres à coucher qui donnent au sud; au nord il y a les annexes (chauffage, deux chambres de bains et une toilette). A gauche du foyer, un petit couloir mène à la cuisine et à une petite salle de travail; ces deux locaux et le double garage forment un bras de la croix. Vers l'est suivent la salle de séjour et le petit groupe formé par la chambre d'hôte avec bain, une chambre à coucher et un second bain avec douches. Le bras nord-ouest de la croix comporte un jardin-terrasse couvert et abrité du vent. Le toit couvrant la partie allant du nord au sud est d'environ un demi-mètre plus haut que celui qui couvre l'aile des chambres à coucher. Toutes les fenêtres au sud donne sur l'immense étendue de l'Océan Pacifique et sur un rivage rocheux et très romantique auquel on accède par un long chemin à marches. La maison et les terrasses disposées devant sont entourées d'une végétation méridionale.

Maison à Klampenborg près de Copenhague (pages 216—217)

Un jeune médecin et sa femme se sont fait construire une maisonnette comprenant une salle à manger de séjour, une cuisine, une salle de bains et une chambre à coucher dans un vieux parc merveilleusement boisé à Klampenborg. C'est un sur plan rectangulaire extrêmement simple que se suivant, à gauche de l'entrée, la chambre à coucher d'env. 21 m², dans un bloc sanitaire le chauffage, la salle de bains, puis la cuisine, ainsi que la grande salle à manger/salle de séjour avec cheminée centrale isolée. Telle un grand placard, la cuisine est adossée au mur de la salle à manger sur laquelle elle s'ouvre et vers laquelle un passe-plat dessert la table. La salle de séjour est largement ouverte vers le sud par quatre fenêtres dont deux sont à vitrage fixe et à appuis, et dont les deux autres forment des portes coulissantes.

Habitation d'un architecte à Baden près de Zurich (pages 218—219)

Le programme de construction comprenait un atelier d'architecture, une salle de séjour/salle à manger, une chambre d'enfants et deux chambres à coucher pour les parents. La pente de 40° incita l'architecte à installer son atelier dans un étage de jardin qui contient aussi la cave dans sa partie arrière, et au-dessus l'étage de séjour auquel on accède par un escalier partant de l'étage de jardin. L'appartement est agrandi naturellement du côté jardin par une large terrasse. L'architecte a su tirer admirablement partie du toit plat et y a prévu une grande terrasse avec cheminée ouverte et parasoleil, une terrasse de laquelle on jouit d'une vue merveilleuse sur la ville, la verte vallée de la Limmat jusqu'à Zurich et vers les Alpes. Le plan est oblong et étroit; la salle de séjour va de la façade nord à la façade sud et s'ouvre par une belle fenêtre allant du plafond au plancher sur la splendide site. Une porte relie cette salle et le séjour en plein air. La cuisine, la salle de bains et un cabinet de toilette

pourvu d'un lavabo se trouvent au centre de la maison, dans un noyau servant de bloc d'eau et éclairé d'en haut par des champs de béton de verre. Le cabinet sert aussi de corridor aux chambres à coucher qu'il dessert, au sud pour la chambre des enfants, à l'est pour les deux chambres à coucher des parents. Les nombreuses possibilités de communication entre les étages et les surfaces de jardin aux différents niveaux confèrent un charme particulier à cette maison.

Maison à Pasadena, Californie (pages 220—221)

L'architecte disposait d'un vaste terrain planté de grands arbres et situé près d'un petit étang; pour construire cette maison, il tint compte du site particulièrement beau. On accède au rez-de-chaussée dans une aile basse contenant le garage et la cuisine, desservis par un petit vestiaire qui mène aussi à une chambre de jeu et à la salle de séjour; cette dernière comporte un escalier menant à l'étage des chambres à coucher (une pour les parents, une pour les enfants) d'où l'on a une vue merveilleuse sur les collines environnantes et sur le ravissant étang. La salle de séjour est d'une beauté remarquable; son vitrage qui va jusque sous le toit la relie admirablement au jardin et aux très beaux arbres. Un mur de cheminée murée en moellons assez plats forme le dossier d'une large banquette dans le séjour en plein air.

Habitation familiale à Sissach (pages 222—223)

Nous avons montré le projet de cette habitation dans notre numéro 12/56. L'architecte a pu le réaliser sans changer les plans. Sise sur une douce pente vers le sud, elle se divise en une partie de séjour (cuisine, coin des repas, séjour en plein air) au niveau inférieur et en un étage supérieur contenant trois chambres à coucher, une petite salle de bains, un petit bureau et, au nord, un double garage.

Maisons-atrrium à l'Interbau Berlin 1957 (pages 224—226)

Les dimensions et la subdivision de ces cinq habitations familiales diffèrent selon le nombre d'habitants et selon leur disposition par rapport à la rue et au parc. Les salles de séjour et les chambres à coucher s'ouvrent par de grandes baies sur le sud, vers la cour de séjour fermée. Les deux habitations à l'est sont en forme de L, la partie de séjour étant orientée au sud, celle de nuitage à l'ouest vers la cour de séjour. Les chambres à coucher ont encore des fenêtres dans la façade est des maisons. Chaque habitation dispose d'un garage relié à une petite salle de bricolage. Là où les cours de séjour sont immédiatement voisines du Tiergarten, les murs d'enceinte du sud sont pourvus d'une ouverture en forme de fenêtre, avec volets, ouvrant la vue sur le parc.

Maison d'un journaliste à Naerum, Danemark (page 227)

On accède à cette habitation familiale qui s'élève sur un terrain plat, au milieu de la façade ouest et arrive dans une petite entrée qui dessert la salle de séjour au sud, le coin des repas et la cuisine à l'est, un hall-couloir et les chambres à coucher au nord. De la terrasse, quelques marches mènent au jardin. Une cheminée en briques blanches nues est plantée au milieu de la salle de séjour; en face de la cheminée une baie vitrée allant du plafond au plancher prend toute la largeur de l'habitation.

Habitation familiale à Rungsted, Danemark (pages 228—229)

Cette habitation pour une famille avec quatre enfants devait être construite sur un terrain à végétation dense et vieux arbres. L'architecte résolut le problème par un plan rectangulaire presque entièrement fermé. C'est du nord qu'on y accède et qu'on arrive directement dans la salle de séjour séparée de l'extérieur par un tambour. Cette salle contient un coin des repas auquel s'adossent, dans une aile séparée, la cuisine, la chambre de la bonne et l'escalier de la cave. Dans le tambour, une seconde porte mène à un vestiaire qui s'ouvre sur un couloir éclairé d'en haut, qui dessert la salle de

bains des enfants et la chambre à coucher des parents, au nord, tandis que les quatre chambres d'enfants se trouvent au sud. Au bout du couloir, on arrive dans un second salon qui a, lui aussi, une cheminée comme la salle de séjour.

Maison d'été à Tisvilde (pages 230—231)

Le terrain est tel qu'on pouvait s'ouvrir une très belle vue vers le nord. Toutes les pièces donnent au sud-ouest et s'ouvrent sur la mer et sur un balcon longeant toute la façade et d'où un escalier mène au «jardin». Cette maisonnette repose sur un sous-sol en briques nues, contenant le garage et l'abri des bicyclettes. Ainsi, l'étage de séjour est au-dessus du terrain et assure la vue sur la mer. On accède à la maison du côté est, où un escalier d'une volée mène à l'étage de séjour; celui-ci commence par un vaste cabinet-placard devant les chambres à coucher et la salle de séjour. La cuisinette est ouverte, dans la salle de séjour, à côté de la cheminée qui chauffe toute la maison. Deux groupes de sièges, l'un devant la fenêtre ouest et la porte du balcon, l'autre avec vue vers le nord et sur les dunes le long de la route du littoral de Tisvilde, subdivisent la salle de séjour. Deux petites chambres à coucher et une grande servent aux enfants, aux hôtes et aux parents. La salle de bains avec WC et lavabo se trouve dans le coin nord-est.

Aile b'Atelier à Darmstadt (pages 232—233)

Il s'agissait d'annexer un atelier d'appartement pour un jeune couple à une maison construite en 1953 sur un joli terrain boisé. Cette ailette devait être aussi isolée que possible, mais pouvoir toutefois être utilisée en commun avec la maison existante. D'autre part, il fallait respecter, c'est-à-dire souligner les données architectoniques. La partie supérieure de l'ailette, en forme de galerie, est à peu près au niveau de la partie de séjour existante qui a été légèrement agrandie et devant laquelle le toit s'avancant jusqu'à l'ancienne habitation créa une terrasse couverte. De la galerie, le peintre a la distance nécessaire pour observer les deux murs de travail faisant angle droit. Le jour d'en haut assure un excellent éclairage de ces deux surfaces. Les plaques chauffantes entourant la galerie (au niveau de laquelle se trouvent les bains et le WC) servent aussi de balustrade.

Habitation familiale sur le Starnberger See (pages 234—235)

Cette maison est située sur une pente assez raide, en forme de terrasses. Au rez-de-chaussée, l'entrée qui sert également de passage vers la terrasse, dessert la cuisine, les bains, la chambre à coucher, la chambre de travail ou de bébé et la salle de séjour. Au sous-sol, on a l'antichambre, le WC, le chauffage, la soute à charbon, une chambre d'hôte et une petite salle de bricolage. En cas de besoin, l'entrée, la chambre d'hôte, la salle de bricolage, le corridor et le WC pourraient former un appartement locatif.

Habitation familiale à Königstein, Taunus (page 236)

Le terrain est en pente, de la rue vers le sud, et planté de vieux arbres. La maison a été construite un peu en arrière de l'alignement, non pas parallèlement à la rue, mais légèrement vers le sud afin de pouvoir conserver les arbres. La première étape de construction comprend un sous-sol et un rez-de-chaussée. L'accès du côté de la rue au nord est une passerelle au niveau du rez-de-chaussée; cette passerelle est jetée sur un ruisseau dont le lit est à 1 m au-dessus du niveau du sous-sol. La 2e étape est annexée à l'est et comprend également un sous-sol et un rez-de-chaussée qui contient un appartement locatif.

Colonie Biserhof à St-Gall (pages 237—240)

Différents architectes ont essayé au cours de décennies de mieux exploiter ce terrain au moyen d'habitations familiales et d'assembler ces maisons en une plus grande unité architectonique. Ces études ont mené au développement de la

colonie en rangées échelonnées. Les avantages particuliers qui en ressortent peuvent être résumés comme suit: a) meilleure utilisation du terrain disponible sans sacrifier les avantages caractéristiques de l'habitation familiale; b) Concentration de la surface libre dans la cour-jardin (à proximité immédiate des salles de séjour) abritée de tous côtés des regards et du vent, bien ensoleillée, uniquement accessible de la propre habitation; c) construction standardisée permettant de réduire les frais. Dans le cas de la colonie Biserhof, ces points purent être favorablement réalisés puisque le terrain de 8200 m² est en légère pente vers l'ouest. Les unités purent être échelonnées de manière que chaque habitation jouit d'une vue nullement entravée. La photo de la maquette montre que le premier projet prévoyait la construction de 14 habitations; au lieu de garages isolés, on projetait un garage collectif pour 14 à 20 voitures sous l'habitation 1.

Projet de la maison des loisirs et de l'auberge de la jeunesse à Sargans (page 241)

Une petite commune de la vallée du Rhin désire construire une maison des loisirs avec une auberge de la jeunesse. L'architecte proposa la solution consistant à réunir les grandes salles de séjour de ces deux unités en un corps de bâtiment central; une paroi coulissante permet d'en faire une grande salle. Des accès couverts partant du bâtiment central mènent à quatre corps plus petits, dont deux sont réservés aux dortoirs des jeunes filles et des garçons, le troisième aux ateliers et le dernier à un théâtre en plein air. Ces quatre corps de bâtiment sont disposés en moulin à vent autour du bâtiment central. Les terrains de jeu agrandissent les bâtiments vers l'extérieur.

Projet d'habitation familiale à Riehen (pages 242—243)

Cette habitation sera construite sur un terrain en pente vers le nord, en excellente situation au-dessous de la Höhenstrasse. Le commettant désirait une habitation à un seul étage. Les difficultés de disposition des différentes pièces furent créées par l'orientation désavantageuse du terrain: la vue donne au nord, en aval, alors que le côté sud est exposé au trafic de la Höhenstrasse. Pour le côté séjour, on choisit donc le sud-ouest, mais il fallait encore tenir compte d'un bel et grand arbre et d'une habitation voisine. Les salles de séjour et les chambres d'enfant sont au rez-de-chaussée, les chambres des parents, en aval, au sous-sol.

Projet d'habitation familiale à Gross-Breitenbach, Odenwald (page 244)

Un jeune couple avec un fils désire une maison servant exclusivement au repos. Les deux époux sont fortement sollicités par leur travail et veulent s'en délasser à l'écart de la nervosité de la ville. L'habitation sera tenue par une femme de charge. Le terrain mesure env. 3000 m² et se trouve sur une pente au sud et est planté de chênes. Du sud-ouest à l'est, on jouit d'une vue splendide sur le château de Weinheim et sur l'Odenwald. Le bâtiment se divise en une partie de séjour et une partie à coucher, reliées par un hall d'entrée, mais séparées par une cour-jardin. Près de l'entrée, accessible du tambour, se trouve un débarras pour les skis et les ustensiles de jardinage. La salle de séjour est entièrement vitrée vers le sud et la partie non couverte de la cour de séjour. A faible distance de cette baie se trouve une cheminée en tôle. Le coin des repas dans la partie nord de la salle de séjour n'est séparée de la cuisine que par un bar de petit déjeuner. La partie des chambres à coucher a deux étages: en haut, il y a celles des parents et du fils, en bas se trouvent celle de la femme de charge, puis une grande salle de jeu, la buanderie et le chauffage.

Jardin près du Lac de Zurich (pages 245—247)

Le terrain mesure env. 1000 m², en pente assez prononcée vers le nord. La situation a été exploitée de manière à produire un séjour en plein air en amont, vers le sud, en avançant une aile de la maison en aval; ce séjour gagne sensiblement en grandeur grâce à un parapet continué vers l'ouest, qui sépare le jardin de l'accès au garage.